

## Études littéraires



**Klaus Völker, *Brecht-Kommentar. Zum dramatischen Werk. Mit Einführung, Zeittafel, Bibliographie, Namen- und Werkregistrar.Mitrabeit : Hans Jürgen Pullem/* Commentaire à l'œuvre dramatique de Brecht. Avec introduction, chronologie, bibliographie, index des noms et des œuvres. Collaborateur : Hans Jürgen Pullem, München, Winkler, 1983, 416 p.**

Trudis Reber

Volume 18, numéro 1, printemps-été 1985

Théâtre et cinéma : un miroir de l'Allemagne

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500692ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500692ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Reber, T. (1985). Compte rendu de [Klaus Völker, *Brecht-Kommentar. Zum dramatischen Werk. Mit Einführung, Zeittafel, Bibliographie, Namen- und Werkregistrar.Mitrabeit : Hans Jürgen Pullem/* Commentaire à l'œuvre dramatique de Brecht. Avec introduction, chronologie, bibliographie, index des noms et des œuvres. Collaborateur : Hans Jürgen Pullem, München, Winkler, 1983, 416 p.] *Études littéraires*, 18(1), 210–211. <https://doi.org/10.7202/500692ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1985

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

RFA. Dans leur « Guide pratique du cinéma », les auteurs nous présentent les différentes institutions et fondations gouvernementales ayant trait à la production même de films, les différents festivals et leurs objectifs ainsi que les écoles de formation pour les jeunes cinéastes et leur orientation politique ou culturelle. Suivent les revues de cinéma, les publications spécialisées, les prix, la production, la promotion et une analyse de la situation des salles de cinéma à l'heure actuelle. La dernière partie du livre, une « Petite encyclopédie de 25 cinéastes en RFA » est peut-être le seul point décevant pour un lecteur qui cherche une information plus complète, puisque les biobibliographies de réalisateurs (dans la version allemande : une centaine) a été réduite aux seuls grands noms.

Le remaniement du texte allemand a rendu la version française plus concise, plus accessible aussi. Qu'elle ressemble davantage à un catalogue ne nous semble pas nécessairement mauvais. Ce livre est, sans contredit, une excellente façon de trouver une première information critique sur le jeune cinéma en RFA. Dommage qu'il ne soit disponible que par l'entremise des institutions culturelles allemandes à l'étranger (les Goethe-Institute, par exemple).

Hans-Jürgen GREIF

Klaus VÖLKER, **Brecht-Kommentar. Zum dramatischen Werk. Mit Einführung, Zeittafel, Bibliographie, Namen- und Werkregister. Mitarbeit: Hans Jürgen Pullem/** Commentaire à l'œuvre dramatique de Brecht. Avec introduction, chronologie, bibliographie, index des noms et des œuvres. Collaborateur : Hans Jürgen Pullem, München, Winkler, 1983, 416 p.

L'auteur a déjà présenté en 1971 sa Brecht-Chronik, suivie de *Bertolt Brecht. Une Biographie (en 1976)*. Völker a été l'un des éditeurs des œuvres complètes de Brecht (1967) ; ce travail, surtout, l'a prédestiné à présenter aujourd'hui ce « commentaire à l'œuvre brechtienne », commentaire assez monumental de 416 pages.

Dans son essai d'introduction, Völker veut analyser les problèmes auxquels nous, lecteurs d'aujourd'hui, devons faire face en lisant Brecht. Dans un premier temps, il décrit l'odyssée de « ce grand poète du 20<sup>e</sup> siècle », dramaturge et metteur en scène : de Berlin, après l'incendie du Reichstag, via le Danemark, la Finlande, Moscou et Vladivostok à Los Angeles et finalement son retour à Berlin en passant par la Suisse à la fin de 1948. Lorsqu'en 1949 l'ancien territoire allemand fut divisé en RFA et RDA, Brecht décida de s'établir en RDA où il pouvait bâtir et établir définitivement son propre théâtre, le Berliner Ensemble. Völker démontre que le travail de cette troupe de théâtre « était ce qu'il y avait de plus important pour les scènes de langue allemande après 1945 » (p. 11).

Dans un deuxième temps, Völker parle du malaise causé par le « Brecht politique » en RFA ; il semble clair désormais que ce malaise fut

causé par la décision de Brecht de rester en RDA, même si son travail ne pouvait « se développer dans un isolement quasiment insulaire » à Berlin-Est, puisqu'il était incapable de s'intégrer pleinement dans la ligne de pensée des politiciens socialistes est-allemands. Völker donne une analyse du travail poursuivi par le seul metteur en scène ouest-allemand, Harry Buckwitz, qui, pendant les années de la guerre froide, suivit rigoureusement les instructions du maître pour les réaliser à Francfort. C'est par ses mises en scène des années 1952-1958 que l'intérêt pour Brecht put être maintenu en Allemagne fédérale.

L'ascension de l'étoile de Brecht pendant les années 60 s'est manifestée par les travaux des élèves de Brecht et leurs mises en scène d'œuvres brechtiennes pour le théâtre et pour la télévision de la RFA. Les plus connus sont Carl Maria Weber, Peter Palitzsch, Benno Besson et Egon Monk, qui reléguèrent à l'arrière-plan l'ancienne garde des metteurs en scène aussi connus que Gründgens, Stroux, Barlog, Schuh, Schalla, Buckwitz et Kortner. C'est cette nouvelle génération qui s'engagea à fond dans un débat politique et qui donna des spectacles résolument orientés vers une « mise à jour politique » de l'œuvre de Brecht. C'est à partir de leurs travaux que les metteurs en scène les plus connus en RFA comme dans le monde (Hans Hollmann, Peter Zadek et Peter Stein) se mirent en selle.

Cette introduction est importante pour les informations qu'elle nous donne. Elle est suivie d'un tableau chronologique qui reprend l'essentiel de la Brecht-Chronik de Völker. Dans la partie réservée au commentaire critique, toutes les pièces de Brecht sont présentées, sans omettre les fragments ; elles sont interprétées dans leur contexte de création. L'annexe contient les explications du vocabulaire brechtien ainsi que les sources de Brecht et la « forme productive du plagiat » si caractéristique de celui-ci. Une bibliographie et un coup d'œil critique sur les travaux concernant l'œuvre de Brecht des dernières années terminent l'analyse des auteurs, qui veulent présenter avant tout, avec ce livre, « un instrument de travail efficace pour étudiants » sans exclure son utilisation « par les spectateurs réceptifs des pièces de Brecht ».

Trudis REBER

W. SCHOBERT et al., **Fischer Film Almanach 1984. Filme, Festivals, Tendenzen/ Répertoire du film 1984. Films, festivals, tendances**, Fischer Taschenbuch Verlag, Frankfurt/Main, 1984, 333 p.

Le *Fischer Film Almanach 1984*, Fischer Taschenbuch Verlag 1984, édité par Walter Schobert, Jürgen Berger, Rüdiger Koschnitzki, Ronny Loewy et Wilhelm Roth, est un ouvrage de référence exemplaire. Il fournit au lecteur des informations générales sur 467 films qui ont été visionnés, en première, en 1983, dans les cinémas allemands ou à la télévision allemande ; à ces données élémentaires s'ajoute une analyse de contenu qui est, en même temps, une critique sommaire de chaque film. Plus de 40 pages sont consacrées aux festivals de films qui ont eu